

Agrégation et CAPES externes d'Anglais 2009/2010

Gilles Menegaldo (Université de Poitiers) : Stanley Kubrick – *Lolita* (1962)

Complément à la bibliographie

Rappel : les remarques sur le film sont facultatives en ce qui concerne le commentaire de texte. En revanche, dans le cadre de la dissertation (ou composition) et de la leçon, la réflexion doit se nourrir du film autant que du roman. Il ne s'agit pas d'un dosage quantitatif, mais d'une répartition équilibrée et judicieuse compte tenu aussi de la nature du sujet qui peut impliquer plus ou moins de références au film. Ces remarques ne devraient pas se limiter au contenu du film, mais prendre aussi en compte l'écriture cinématographique comme on s'intéresse à l'écriture d'un roman.

Concernant les objets d'analyse, il semble important de lire (sinon d'étudier en détails) le scénario publié de Nabokov même si Kubrick l'a peu utilisé. Le film d'Adrian Lyne (qui se veut plus proche du roman) devrait aussi être considéré même s'il s'agit d'une œuvre inégale et contestée. Une analyse comparative permet des éclairages stimulants sur le film de Kubrick et le roman. Plusieurs articles proposent des analyses comparées des deux films (voir bibliographie).

Cette année, les deux œuvres en regard sont des œuvres d'auteur. Le film s'inscrit dans la cinématographie de Kubrick tout autant qu'il est une adaptation (libre mais inventive) du roman de Nabokov. Il semble donc nécessaire de prendre en compte l'ensemble de la filmographie de Kubrick ou du moins les films qui comportent des affinités, des similitudes thématiques, structurelles et/ou formelles avec *Lolita*. On pourra revoir en particulier les films de la période noir et blanc qui précèdent (*Killer's Kiss*, *The Killing*, *Paths of Glory*) ou suivent *Lolita* immédiatement (*Dr Strangelove*). Une connaissance précise des autres œuvres postérieures n'est pas indispensable. Compte tenu de la qualité du film, l'analyse ne saurait se limiter à la question de l'adaptation. Néanmoins, cette question doit occuper une place importante dans la préparation, d'où la nécessité des ouvrages de théorie et d'analyse sur l'adaptation.

Une séance devrait être consacrée à une présentation de l'œuvre de Kubrick afin de montrer que les grandes tendances thématiques et esthétiques sont déjà présentes dès les premiers films. Ceci permettrait de situer *Lolita*, film controversé lors de sa sortie et moins apprécié et étudié que d'autres œuvres du réalisateur comme *2001, A Space Odyssey*, *A Clockwork Orange* ou encore *The Shining*, *Full Metal Jacket* et bien sûr *Eyes Wide Shut*. Certaines lignes de force du cinéma de Kubrick s'expriment déjà avant *Lolita* et dans *Lolita*. Ainsi le rôle de la voix off, le montage temporel et l'utilisation du flash back, la structure en deux parties avec un basculement, le plan séquence, le travail sur la lumière (remarqué dans *The Killing*). S'affirment aussi une réflexion sur les genres et l'hybridité générique, le goût du grotesque et de la parodie et un sens évident de la subversion. On pourra évoquer à ce niveau la réception parfois problématique des films et le scandale provoqué par certains.

Une autre séance pourrait être consacrée à la théorie et la praxis de l'adaptation. Une introduction théorique et historique peut viser à comparer les spécificités des deux media et leurs relations dans l'histoire du cinéma, à mettre en relief certains concepts comme ceux de transformation et réception ou encore d'intertextualité, enfin à définir une typologie à partir par exemple des catégories d'André Bazin reprises par les théoriciens anglo-saxons comme Robert Stam. Ceci devrait conduire à une mise au point sur la praxis de l'adaptation et la

déclinaison des différentes opérations de base qui peuvent aussi se combiner : addition, suppression, condensation, déplacement, amplification. Il sera ainsi utile de comparer les structures narratives des deux œuvres, le traitement de l'espace et du temps, les modes de caractérisation, les choix opérés pour les dialogues etc.

On peut ensuite mettre de côté cette approche comparative pour étudier le film en lui-même, ce qui n'empêche pas un va-et-vient entre roman et film, et des retours ponctuels au texte de Nabokov. Je propose ci-dessous quelques orientations et problématiques qui pourront être illustrées par des analyses de séquence. Certaines scènes sont justement célèbres, ainsi la séquence d'ouverture, la première vision de Lolita, la séquence de danse à l'université, la scène où Charlotte découvre le manuscrit d'Humbert, la première nuit à l'hôtel, la dernière scène avec Lolita enceinte etc.

Quelques suggestions :

Genèse du projet, contexte et modalités de production, casting.

Analyse détaillée de la structure narrative et des effets de répétition, symétrie et inversion.

Examen des modalités de la focalisation qui tend à dissocier de manière intermittente le point de vue de Humbert et celui du spectateur.

Organisation spatiale et temporelle, étude des lieux filmiques, traitement du décor.

Codes génériques, hybridité et subversion. Parmi les conventions génériques repérables : le film noir, le mélodrame, le gothique, le road movie, la comédie, le conte de fée.

Théâtralité, masques et miroirs, déguisements, figures du double (Humbert/Quilty) Notion de grotesque (personnages de Charlotte et Quilty). Normalité/folie.

Formes d'humour et d'ironie, comique verbal (jeux de mots), et visuel. Satire de la société et des valeurs américaines. Parodie et pastiche.

Représentation du corps et de la sexualité. Notion de perversité. Cette question implique aussi un ancrage contextuel et un examen des rapports avec la censure.

Motifs figuraux et plastiques. Symbolique des objets, fétichisme etc.

Intertextualité littéraire et filmique. Éléments de réflexivité filmique.

Questions de réception : évolution du discours critique, réévaluation dans le temps du statut du film (comparaison du roman et du film).

Une attention particulière devrait être accordée à l'esthétique du film afin de mettre en relief la spécificité de la mise en scène. Par exemple la question du plan séquence et le travail de cadrage, les mouvements de caméra, les procédés de montage image et son, le travail de la lumière (plutôt *high-key*) et du noir et blanc, le son et la musique